

POURQUOI ET DANS QUELLES CONDITIONS EST NÉE LA RÉSISTANCE ?

Par le Docteur Jean Lapeyre-Mensignac Responsable du BCRA-BOA Région B

- 3 septembre 1939, la France et la Grande-Bretagne sont contraintes à la guerre contre l'Allemagne Nazie.
- 10 mai 1940, HITLER attaque avec des moyens matériels énormes, la France est envahie.
- 14 juin 1940, les Allemands entrent dans Paris, les Français sont sous le choc.
- 17 juin 1940, le Maréchal PÉTAIN est appelé à la tête du pays, il demande l'armistice.
- 18 juin 1940, le Général De GAULLE arrivé la veille à Londres lance son appel: "...la France a perdu une bataille mais elle n'a pas perdu la guerre...".



Le 2 juillet 1940, après l'exode massif des civils du nord de la France vers le sud, alors que nos soldats ont été faits prisonniers dans leur grande majorité, la France est coupée en deux par la Ligne de Démarcation, la zone nord est occupée par les Allemands, la Zone Sud est contrôlée par le Gouvernement de PÉTAIN installé à VICHY, cette Zone sera également occupée par l'envahisseur dès 1942.

Ceux qui vont devenir des Résistants, dès le début ou par la suite, ne sont pas des combattants comme les autres, tous sont volontaires, sans uniformes, anonymes, clandestin... Le dispositif répressif Allemand est écrasant avec sa terrifiante police spéciale la Gestapo, hélas souvent aidée par quelques Français égarés par la propagande collaborationniste; la Milice créée par VICHY.



La Gestapo était composée de "professionnels" hautement qualifiés et totalement au service de l'idéologie Nazie, alors que les Résistants furent pratiquement tous des amateurs dans cette redoutable "guerre de l'ombre".

Le combat était inégal, les Résistants l'on vite appris à leurs dépens, mais l'élan patriotique a le plus souvent compensé l'inexpérience, leur permettant ainsi de prendre maintes fois le dessus... mais au prix de lourds sacrifices...

Y A-T-IL EU UN MODÈLE TYPE DE RÉSISTANT ? LA RÉPONSE EST NON.

La diversité des participants fut totale sur tous les plans, à tous les niveaux. La Résistance a été constituée par l'ensemble des convictions et des actions de toutes celles et de tous ceux qui ont œuvré et risqué volontairement, à une place ou à une autre, d'une façon ou d'une autre, leur vie pour contribuer à la libération de leur patrie.

Schématiquement, la Résistance intérieure Française a pris ses origines a deux sources:

- La première à l'extérieur, en Grande-Bretagne, à Londres avec le Général De GAULLE.
- La seconde à l'intérieur, en France, avec la formation spontanée sur place de divers mouvements.



Ces deux courants se rejoignent ensuite progressivement sous l'impulsion et l'autorité de De GAULLE pour former un tout qui prendra une part très active à la libération de la France.

Tant par les renseignements fournis à l'état-major interallié pendant toute la durée de l'occupation que par son efficacité au combat sur le sol Français notamment avant et après le débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944.

LES PREMIERS PAS DE LA RÉSISTANCE: ÉTÉ 1940 - FIN 1941.

Dès juillet 1940, alors que les Français sont écrasés matériellement et moralement par le choc de la capitulation puis de l'occupation:

A LONDRES :

Le Général De GAULLE constitue son état-major avec notamment: DEWRAVIN (PASSY), ROULIER (REMY), DUCLOS (SAINT-JACQUES), FOURCAUD, D'ESTIENNE D'ORVES... Ces premiers "hommes de Londres" formeront le Bureau Central de Renseignement et d'Action (BCRA). Le 19 juillet 1940, MANSION est

le premier envoyé clandestin en France, le BCRA le fera suivre par bien d'autres "chargés de mission", ils recruteront en France des volontaires pour former des "Réseaux" qui avec leurs opérations aériennes clandestines (atterrissages et parachutages), ainsi qu'avec leurs opérations maritimes, deviendront le cordon ombilical permettant de relier la France occupée à l'état-major du Général De GAULLE à Londres, lui-même en liaison avec l'état-major interallié.



Simultanément De GAULLE regroupe et organise sous son commandement les restes de notre armée échappée aux Allemands et, avec les volontaires qui le rejoignent progressivement, il constitue les forces de terre, de mer et de l'air de la "FRANCE LIBRE" qui vont combattre aux côtés des alliés jusqu'à la fin de la guerre le 8 mai 1945.

EN FRANCE

Dès juillet 1940 vont circuler des tracts clandestins, puis des petits journaux dont la diffusion sera forcément réduite. Rapidement, se constituent des chaînes d'évasion par l'Espagne pour rejoindre "la France Libre", ces chaînes servent aussi bien aux prisonniers de guerre Français évadés qu'aux aviateurs alliés tombés sur note sol.

Progressivement, sur place et sous l'impulsion d'individualités diverses mais toutes de grande valeur, vont naître des "mouvements de Résistance", dont certains prendront une ampleur considérable. Parmi ceux qui vont devenir particulièrement efficaces:



Henri FRESNAY qui rédige le 15 août 1940 un manifeste très structuré qui sera l'acte de naissance du mouvement "Combat".

Le Colonel REMY qui va constituer un remarquable réseau de renseignement avec des ramifications multiples: "la Confrérie Notre Dame".
 D'ASTIER DE LA VIGERIE rejoint par les syndicalistes LACOSTE et PINAUT qui vont former le mouvement "Libération".

Marie-Madeleine FOURCADE avec son réseau "Alliance" et ses extensions dont l'ensemble sera surnommé "l'Arche de Noé".

"L'OCM" (Organisation Civile et Militaire), le mouvement "Franc-Tireur", le "CDLR" (Ceux De La Résistance), etc...

Il est impossible de citer tous les réseaux et mouvements tant ils ont été nombreux de plus, la plupart ont été hélas anéantis par la gestapo et la milice avant de prendre de l'ampleur, le courage ne suffisait pas devant l'ennemi, il fallait également beaucoup de chance!

Les anciens partis politiques, les syndicats, les associations corporatives vont organiser des noyaux dont certains deviendront des réseaux ou des mouvements importants, c'est le cas de "la Résistance Fer" (issue de la SNCF), du "Front National de Lutte pour l'Indépendance", des PTT....

L'organisation de la Résistance en France a également été faite par des étrangers, c'est le cas dès juillet 1940 des officiers Polonais démobilisés à Toulouse qui vont créer le réseau "F2" qui adressera ses renseignements à Londres.

En Grande-Bretagne, sous l'impulsion de CHURCHILL, va se former le "SOE" (Spécial Opération Exécutive), dont le major BUCKMASTER dirigera la "French Section". Ce réseau sera opérationnel sur la totalité du sol Français. Par la suite, les États-Unis vont également participer aux réseaux en créant "l'OSS" (Office Of Spécial Service).

PARMI TOUS CEUX QUI ONT ÉTÉ RÉSISTANTS IL Y A EU :

- Ceux qui ont tout abandonné de leur vie antérieure pour se consacrer uniquement à la Résistance (les Clandestins).
- Ceux qui ont pu rester dans la légalité, conserver une façade sociale et professionnelle, menant à côté une activité parallèle clandestine (les Légaux).
- Ceux qui ont accueillis et aidé occasionnellement des Résistants au prix de leur vie.

Mais le courage et les sacrifices de tous seraient restés relativement peu efficaces sans coordination de l'ensemble, c'est là que Jean MOULIN notamment, va faire preuve d'autant de talent que de ténacité et d'audace, son intervention sera déterminante pour l'avenir.

LE RÔLE UNIFICATEUR DE JEAN MOULIN PERMETTRA À LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE DE DEVENIR « L'ARMÉE DE L'OMBRE » SI REDOUTÉE DE L'OCCUPANT.



Jean MOULIN a fait son premier séjour à Londres fin 1941, De GAULLE a été très intéressé par le rapport qu'il lui a fait sur la situation en France. Le 1er janvier 1942, avant l'aube, MOULIN (dit « REX ») est parachuté en France, représentant le Général De GAULLE il a pour mission de réaliser l'unité d'action de tous les éléments résistants à l'ennemi.

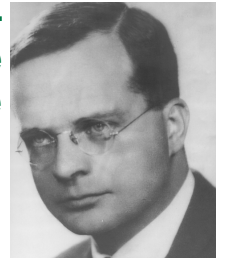
De plus, outre la préparation aux combats libérateurs, il va falloir prévoir l'organisation de l'avenir politique et économique d'une France, qui lorsqu'elle sera libérée, ne devra pas être administrée par les alliés comme certains en ont manifesté l'intention, mais par la République Française que

veut rétablir De GAULLE.

Le 27 mai 1943, Jean MOULIN, après de nombreuses discussions clandestines, parfois difficiles, avec les responsables des grands mouvements, il obtient l'adhésion de tous et préside le premier Conseil National de la Résistance (C.N.R) qui proclame l'unité de la Résistance sous l'autorité du Général De GAULLE.

La Résistance prend alors une autre dimension, les 3 grands mouvements (Combat, Libération et Franc-Tireur) se rassemblent sous l'appellation de « Mouvements Unis de la Résistance » les « M.U.R » fusionnent leurs éléments paramilitaires en une « Armée Secrète » (l'A.S), placé sous le commandement du Général DELESTRAINT.

Le 21 Juin 1943 c'est la catastrophe de Caluire, Jean MOULIN est arrêté par la Gestapo, torturé à mort... il ne parlera pas. Il est remplacé à la tête du CNR par SERREULES, puis par BIDAUT. A partir de septembre 1943, selon les décisions prises par MOULIN et De GAULLE, des « Délégués Militaires Régionaux » (D.M.R) vont être à leur tour envoyés en France (dont Claude BONNIER - dit: Hypoténuse - pour la région B qui regroupe tout le sud-ouest).



Ces DMR tiennent leur autorité directement de De GAULLE, ils vont transmettre les directives prises à Londres et veiller à leur application en France auprès des réseaux. Les moyens mis à la disposition des DMR par le BCRA sont importants:

- Les opérations aériennes, atterrissage et parachutage (B.O.A -Bureau des opérations Aériennes - en Zone nord, S.A.P - Section d'Atterrissage et de Parachutage - en Zone sud) assurant les liaisons indispensables avec Londres pour le transit des agents importants, les sacs de courrier des services de renseignements, la réception d'armes, explosifs et d'émetteurs radio.. Les avions « LYSANDER » et aussi quelques « HUDSON » sont tous fournis par la R.A.F (Royal Air Force Britannique).
- Les opérations maritimes, (rares car très dangereuses) sont pratiquées avec de petites embarcations ou de petits sous-marins s'approchant la nuit des côtes Françaises.
- Les Instructeurs de sabotages (comme Jacques NANCY en Charente) formés à Londres pour mettre en place des groupes de sabotages en France.
- Les opérateurs radio et leur matériel, (mission particulièrement dangereuses en raison du repérage par l'ennemi des ondes radio), mais indispensables afin d'envoyer les messages codés entre les différents réseaux et Londres.

Les DMR doivent être les maîtres d'œuvre de la Résistance sur le sol Français,

ils sont notamment chargés de mettre en place les plans élaborés à Londres afin de préparer l'action libératrice du jour J (6 juin 1944):

- **Plan Vert:** destruction des voies ferrées.
- **Plan Rouge:** destruction des dépôts de munitions ennemis.
- **Plan Bleu:** destruction des lignes électriques.
- **Plan Violet:** destruction des lignes PTT (téléphone et télégraphe).
- **Plan Jaune:** destruction des postes de commandement ennemis.
- **Plan Noir:** destruction des dépôts de carburants ennemis.
- **Plan Momie:** protection des ports.
- **Plan Tortue:** neutralisation des routes (empêcher l'ennemi d'envoyer des renforts).

Début 1944, « l'armée secrète » formera avec l'O.R.A (Organisation de Résistance de l'Armée) et les F.T.P.F (Francs-Tireurs et Partisans Français, organisme créé à l'initiative du Parti Communiste Français) les F.F.I (Forces Françaises de l'Intérieur).



LES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR (F.F.I).

Commandées par le Général KOENIG elles sont le symbole de l'union de la « France Libre » et de la branche armée de la « Résistance Intérieure » : les Maquis.

Les « maquisards » sont une poignée en 1941 et 1942, isolés les uns des autres, sans organisation et quasiment sans armes.

En février 1943, une loi de VICHY institue le « S.T.O » (Service du Travail Obligatoire) avec le départ des appelés en Allemagne, beaucoup de jeunes refusant alors de s'expatrier pour travailler pour l'occupant refusent d'être requis et vont se cacher dans les bois (le maquis).

On va les appeler les Réfractaires (car ils « refusent » le STO), ils vont donc se constituer en groupes et vont constituer ce que l'on va appeler les « Maquis », il va en exister sur tout le territoire plus particulièrement dans les régions boisées ou montagneuses qui se prêtent plus facilement à l'établissement de « ca-

chettes » ou les maquisards pourrons se réfugier une fois leur « travail » accomplis.

Très peu structurés au départ il vont se regrouper sous l'impulsion des DMR. Des armes et du matériel leur seront fourni par le BCRA et le BOA, puis seront ensuite directement parachuté sur leurs maquis par Londres.

Dans certains maquis, en plus des armes et du matériel, sont parachuté des hommes spécialisés et entraînés, chargés d'encadrer les maquis ce sont les missions « JEDBURGH ». La guérilla, les actions commando, les sabotages vont se multiplier pour « harceler et démoraliser » l'ennemi.

Certains maquis ont pris des proportions considérables en comptant plusieurs milliers d'hommes comme notamment le maquis du Vercors, cependant, la majorité des maquis, afin d'être insaisissables et efficaces, étaient divisés en groupe ou en bataillon. Au moment des combats de la libération des unités qui ont été particulièrement bien formées et entraînées feront la preuve de leur efficacité toutes regroupées sous le commandement FFI.

Le 6 juin 1944, au moment du débarquement des armées alliées sur le sol Français en Normandie, tous les plans mis en place par les DMR ont fonctionnés comme prévu, l'exécution de ces plans et l'essor des maquis dont les effectifs ont considérablement grossi, ont retardé ou empêché les troupes Allemandes de se regrouper pour faire face au débarquement, de même qu'après le débarquement, ils ont œuvré pour la libération de nombreuses villes en France. Le Général EISENHOWER, commandant en chef des forces alliées a d'ailleurs rendu hommage à l'ensemble de la Résistance Française.

La nature très particulière de ce que fut « La Résistance » n'a pas permis de comptabiliser exactement ses effectifs, mais on sait que ses pertes ont été considérables (par exemple, sur 600 opérateurs radio clandestins, près de 400 sont morts), des chercheurs sérieux ont évalués a environ 200.000 le nombre de résistants engagés, actifs.

Estimant par ailleurs que dans leur grande majorité, les Français ont été sympathisant à cette cause. Durant 6 années de combats de toutes sortes, sur terre, sur mer, dans les airs, et aussi dans l'ombre de la clandestinité; des millions de morts ont payé le prix terrible de la victoire et de la paix qui ont permis à la France de retrouver sa dignité et sa liberté le 8 mai 1945.

Dans cette « deuxième guerre mondiale », la Résistance à inscrit, dans le cadre de sa spécificité et par son efficacité, une page glorieuse, sans équivalent antérieur du même type, dans notre histoire de France.

